L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication — enregistrement nº10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 35 numéro 01, 10 janvier 2020

Bonne décennie



L'équipe de L'Aquilon *vous souhaite une bonne année 20 pour commencer cette nouvelle décade où les agissements météorologiques prendront l'avant-scène.*
(Crédit photo : Nicolas Servel)

Rétrospective 2019

Scène politique

Janvier

Des audiences publiques du Comité spécial pour augmenter la représentation des femmes à l'Assemblée législative des TNO ont lieu à la mi-janvier. À ce moment, avec deux femmes sur 19 sièges (10 %), l'Assemblée législative des TNO est la moins paritaire au pays.

Parmi les recommandations étudiées pour augmenter la présence féminine sur les banquettes de l'Assemblée, celle de réserver certains sièges aux femmes est rejetée par une majorité de participantes aux audiences. Par contre, l'idée de tenir des « écoles de campagne » pour mieux outiller les femmes qui désirent tenter leur chance en politique est bien reçue.

Mai

Début mai, le Parlement jeunesse des TNO occupe l'enceinte de l'Assemblée législative pour la simulation parlementaire annuelle, la 17e du genre. Dans cette assemblée jeunesse, le partage de sièges en fonction du genre est l'inverse de celui de la véritable Assemblée : 17 femmes sur 19 sièges. Et le conseil des ministres ne comprend pas un seul garçon.

Cette surreprésentation des femmes au parlement jeunesse n'a pas été forcée. La distribution des sièges est le reflet des inscriptions à cette activité parascolaire. Signe des temps : il semble que chez les ados ténois, les ambitions politiques sont plus grandes parmi les filles.

Septembre

La 18e Assemblée législative est dissoute à la fin aout et des élections sont enclenchées en septembre. Sur la ligne de départ, se trouve un nombre record de candidates. Elles sont 22 sur un total de 58 candidats, soit 37 %. Une majorité d'entre elles ont été convaincues de se lancer dans la course en participant aux écoles de campagnes organisées dans plusieurs collectivités au courant de l'année.

Malgré cette présence accrue des femmes, tous les électeurs n'auront pas de choix féminin sur le bulletin de vote. On retrouve des candidates dans 12 des 19 circonscriptions.

Cette présence record des femmes aura un impact palpable sur la campagne électorale où les enjeux sociaux, et notamment l'éducation, sont fréquemment soulevés. Autres thèmes clés de cette campagne : la représentation des collectivités, les changements climatiques et la diversification de l'économie.

Octobre

Les Ténois se rendent aux urnes le 2 octobre et élisent une Assemblée bien différente de la précédente. Cette fois, la distribution des sièges est paritaire : neuf femmes accèdent à la députation.

« Si je n'avais pas suivi les ateliers des campagnes encourageant les femmes à faire de la politique, je sais que je n'aurai pas été candidate », commente la nouvelle élue de Great Slave, Katrina Nokleby.

Au terme d'une soirée électorale enlevante, on constate de nombreuses surprises. Par exemple, le ministre sortant de l'Industrie, Wally Schumann, est défait dans la circonscription de Hay River South où les électeurs lui préfèrent l'entrepreneur Rocky Simpson. Dans la circonscription de Yellowknife North, un nouveau venu, Rylund Johnson, cause la surprise en défaisant Corey Vanthuyne. Dans les circonscriptions de Kam Lake, de Deh Cho et de Nunakput, les députés sortants Kieron Testart, Michael Nadlii et Herb Nakayimak mordent également la poussière.

Si l'on y remarque la forte présence des femmes, la 19e Assemblée se démarque aussi en étant constituée d'une majorité de députés élus pour un premier mandat.

Novembre

C'est à la fin octobre que les députés procèdent à l'élection du conseil des ministres, alors que l'attribution des portefeuilles ministériels est annoncée le 6 novembre. À nouveau, la présence des femmes au sein de l'exécutif fait la manchette.

C'est la ministre sortante de l'Éducation, Caroline Cochrane, qui est désignée première ministre par ses collègues. Cette mère monoparentale qui était travailleuse sociale avant de se lancer en politique entend faire de la politique autrement en étant plus à l'écoute des citoyens.

« Nous serons le gouvernement le plus progressiste de l'histoire des TNO », lance-t-elle en Chambre immédiatement après l'annonce de son élection.

Les TNO n'avaient pas été dirigés par une femme depuis le gouvernement de Nellie Cournoyea, au début des années 1990.

Une majorité de femmes composent en outre le conseil des ministres. Quatre des six postes de ministres sont occupés par des femmes. C'est notamment à la députée de Yellowknife South, Caroline Wawzonek, que l'on confie le poste prestigieux de ministre des Finances. Celle qui parle couramment français est la toute première femme à occuper cet office.

En ayant commencé l'année avec le gouvernement le moins paritaire au pays, les TNO terminent 2019 avec l'Assemblée législative et le conseil des ministres les plus féminins jamais vus au Canada. Caroline Cochrane est, en outre, la seule première ministre en poste au pays, ce qui sera mis en évidence lors de sa participation au Conseil de la fédération en décembre.

#PoliTNO



www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net
C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Directeur et rédacteur en chef :
Maxence Jaillet
Correction : Anne-Dominique Roy

Journalistes : Batiste Foisy, Mélanie Genest
Denis Lord, Nicolas Servel

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale :
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Ces personnalités francophones qui nous ont quittés en 2019

Militants, cinéastes, éducateurs, fondateurs de journaux, agriculteurs ou pêcheurs : bon nombre de personnages influents, pour qui la langue était un moteur de leur engagement, sont décédés en 2019. Voici une petite liste non exhaustive par provinces et territoires.

Ontario - François Bélair

Décédé le 14 juillet à l'âge de 64 ans.

François Bélair a œuvré au journal communautaire *Le Carillon* avant de devenir copropriétaire et éditeur du journal *Le Reflet* et de créer le journal *The News*. En 2008, il est devenu le directeur du développement commercial pour les Éditions André Paquette qui a acquis ses deux journaux. Il a aussi été impliqué dans *Le Vision*, *L'Argenteuil* et *Le Journal* à Cornwall.

Manitoba - Raymond Bisson

Décédé le 20 octobre à l'âge de 75 ans.

Raymond Bisson a présidé la Société de la francophonie manitobaine (SFM) de 1989 à 1991 et la Fédération des communautés francophones et acadienne de 1991 à 1993. Selon la SFM, Raymond Bisson a donné un nouveau souffle à l'organisme et a contribué à sa crédibilité auprès des gouvernements, à l'époque de l'Accord du lac Meech. Il a aussi joué un rôle déterminant dans le développement de la Division scolaire franco-manitobaine en étant le premier directeur général de sa mise en œuvre.

Saskatchewan - Alain Clermont

Décédé le 3 octobre à l'âge de 69 ans

Originaire de Gravelbourg, ancien étudiant du Collège Mathieu, Alain Clermont a été animateur à la radio de Radio-Canada pendant des années. Actif dans la communauté fransaskoise, il a collaboré avec l'Assemblée communautaire fransaskoise et a joué avec la troupe de théâtre Oskana.

N.Brunswick - Denis Sonier

Décédé le 25 mai 2019 à l'âge de 80 ans.

Ardent promoteur de la littérature acadienne, Denis Sonier a fondé en mai 2001 la maison les Éditions de la Francophonie, après une carrière en éducation. En octobre 2017, il a publié son premier livre, *Le sprint final*, une œuvre autobiographique. À suivi *Le téméraire*, en 2018. M. Sonier était également un sportif accompli, avec plusieurs grandes traversées de nage à son actif, y compris entre le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Édouard.

TNO - René Fumoleau

Décédé le 6 aout 2019.

Écrivain, photographe et cinéaste francophone, René Fumoleau a apporté une contribution majeure dans la reconnaissance des droits territoriaux du peuple Dénés au-delà des frontières des Territoires du Nord-Ouest.

Le fonds d'archives qu'il a cédé au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles comprend 15 538 photographies (diapositives, négatifs, etc.) qui documentent la vie des Dénés de la fin des années 1950 jusqu'à 1995. Outre son œuvre écrite et photographique, René Fumoleau est aussi cinéaste. Il a produit le documentaire *I was born here* et réalisé le film *Dene Nation*.

Les recherches du prêtre oblat ont notamment permis de récolter des témoignages de gens qui avaient assisté aux signatures des traités et qui étaient encore vivants, et de prouver que certaines promesses du gouvernement canadien n'avaient pas été tenues. Il a provoqué entre autres le fléchissement du premier ministre Pierre Elliott Trudeau en faveur des droits et titres autochtones.

IPÉ - Edgar Gallant

Décédé le 28 novembre 2019.

Personnalité très calme qui s'intéressait à tout, d'une sagesse et d'une modestie incomparable, Edgar Gallant a été un ardent défenseur de la langue française.

Après une longue carrière dans la fonction publique, il s'est engagé dans diverses causes touchant les francophones en situation minoritaire. Il a présidé, en 1989, un comité pour conseiller le gouvernement de la Saskatchewan dans le développement et la mise en œuvre d'un régime scolaire pour les francophones. Il a présidé des comités analogues en Colombie-Britannique et au Manitoba. Il est aussi membre du conseil d'administration de l'Hôpital Montfort lorsque la crise SOS Montfort éclate en 1997.

Depuis 2003, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones du Canada remet annuellement le prix Edgar-Gallant à une administrateur.rice ayant contribuée de façon exceptionnelle au développement de l'éducation en français.

TNO - Gilles Amyot

« Je t'aurais bien invité/à prendre le thé dehors/Je t'aurais bien invité/Dommage que tu sois mort », chante Brigitte Fontaine. Comment peut-on être mort ? En effet. Je ne suis même pas allée à ton mémorial improvisé, précipité, je me suis dit : « Gilles ne sera pas là, ça va être plate ». C'était jamais plate avec toé. Même jusque sur ton lit de mort, on a eu du fun.

Vieux chnoque d'amour. Je t'ai pogné en train de fumer une cigarette dans ta chambre d'hôpital. Après tu faisais de grands Aaaahhhh d'extase… C'était la dernière. La dernière bière aussi, sirotée comme des bandits en guettant la porte… La jouissance de transgresser l'interdit, une dernière fois, pour la route, pour la conservation du titre… Un dernier câlin sans fin qui se change en cocon de lumière sur le matelas de Morphée… Et hop…

Gilles. Les yeux pétillants, la barbe mystique, la voix profonde qui porte. Une pensée-fleuve à plusieurs bras, un verbe coloré et increvable. Une maitrise extraordinaire de la langue.

Une perle rare à écouter parler. Un être allumé, spirituel et iconoclaste avec de l'hélium plein le cœur et de l'esprit à défoncer tous les plafonds. Un clown érudit qui était aussi sage et savant que tannant et bouffon ! Un professionnel de la tire d'érable sur neige et de l'implication bénévole au sein de l'AFCY. Notre gardien de sécurité préféré lors du festival du Snowking, qui se faisait à une époque, passer pour le roi lui-même et récoltait tous les bisous des femmes au passage… Grand coquin va !

Tu me manques mon ami. J'espère te recroiser au détour du tunnel que tu me racontes c'est comment, finalement, de l'autre côté… Et c'était quoi, face à la mort, la bonne attitude à adopter… ?

Mélanie Genest



Exposition d'art : Walt Humphries

Une réception pour le lancement de l'exposition de peintures et de dessins de Walt Humphries se tiendra au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles, le 16 janvier de 19 h à 21 h. Un service de bar et des grignotines sont offerts sur place. Le dimanche 19 janvier, une célébration d'art pour la même exposition se tiendra de 14 h à 16 h lors de laquelle des ateliers et des démonstrations seront présentés par des artistes locaux, dont Alison McCreesh, Tracey Byrant, Sarah Swan et Janet Pacey. Des tours guidés de l'exposition seront également possibles. Cet après-midi est gratuit et pour tous les âges.

Soirée de jeux autochtones

L'Aboriginal Sports Circle et la Ville de Yellowknife organisent une soirée d'activités gratuites pour les familles au Multiplex, le vendredi 17 janvier de 18 h à 19 h 30, afin de faire connaitre les sports autochtones du Nord. On invite les participants à apporter des chaussures d'intérieur ou retirer les chaussures d'extérieur avant d'entrer dans le gymnase pour préserver le tout nouveau plancher du Multiplex.

Réunion du Conseil régional du mieux-être de Yellowknife

Le Conseil régional du mieux-être de Yellowknife organise une réunion ouverte au public, le jeudi 16 janvier 2020 de 17 h à 20 h à l'immeuble Goga Cho (salle de conférence au 2e étage). Composé d'un groupe de personnes qui résident dans la région de Yellowknife, le conseil est appelé à conseiller le Conseil de leadership des services de santé et des services sociaux des TNO en ce qui a trait aux services de santé et aux services sociaux, aux priorités du plan territorial, ainsi qu'à la promotion de la santé et du mieux-être. Si vous souhaitez participer, mais ne pouvez assister à la réunion en personne, vous pouvez vous joindre à la téléconférence en composant le 1-866-292-2100, code d'accès 8294937.

Hockey Cosom

De retour des Fêtes, les soirées d'Hockey cosom organisées par l'Association franco-culturelle de Hay River ont repris les mercredis, et ce, jusqu'au 25 mars (excluant les vacances printanières) au gymnase de l'école Princess Alexandra. Gratuit pour les membres et 5 $/mercredi pour les non-membres. Les participants de moins de 19 ans, mais de plus de 15 ans peuvent participer en amenant une permission signée de leur parent/tuteur.

Walk to Tuk: dernière chance de s'inscrire

Les inscriptions pour participer à Walk To Tuk sont en cours jusqu'au 16 janvier. En date du 2 janvier 2020, 1942 participants de 17 collectivités étaient inscrits www.walktotuk.com.

Collaborateur·rice·s de cette semaine :

Oscar Aguirre
Sandra Inniss
Alexander Jones

Merci aux journalistes qui ont épluché nos archives pour rédiger les rétrospectives 2019.

Rétrospective 2019

Éducation

Janvier

La relocalisation des classes de l'école de J.H. Sissons durant sa reconstruction fait l'objet de plusieurs assemblées de parents dans l'ensemble de la Commission scolaire de district nº 1 de Yellowknife (Yk1).

Février

La section ténoise de Canadian Parents for French tient son assemblée générale annuelle et se prépare à accueillir, en octobre, un forum local de Français pour l'avenir.

140 adolescents canadiens participent à Ottawa au programme Rencontres du Canada, basé sur la santé et sur l'identité canadienne.

Mars

Onze étudiants de la 9e à la 12e année de l'école Allain St-Cyr (ÉASC) visitent la Grèce.

Spectacle de chansons, ateliers d'écriture, la Commission scolaire catholique de Yellowknife multiplie les activités culturelles pour contrer la diminution du nombre d'élèves en immersion au fur et à mesure que progressent les études, un phénomène national.

Le budget fédéral comporte 1 million $ pour la création d'un groupe de travail sur l'éducation postsecondaire dans l'Arctique et le Nord, 13 millions $ sur cinq ans pour le Centre Dechinta et 125,5 millions $ sur 10 ans pour l'éducation postsecondaire des Inuits.

Dans le cadre d'une série de conférences sur l'éducation postsecondaire organisée par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), les recteur et vice-recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussière et Marc Bédard, et le président du Collège de l'Ile, Donald DesRoches, présentent leurs stratégies partenariales en milieu minoritaire.

Avril

Sous l'égide du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO), cinq professionnels viennent parler de leur métier à l'école Boréale de Hay River.

Le CDÉTNO entreprend une étude de faisabilité sur la création d'une garderie francophone à Hay River.

Fin de la campagne de financement pour équiper les nouveaux espaces communautaires de ÉASC ; 136 520 $ ont été amassés, très près de l'objectif de 150 000 $.

Yk1 reçoit une représentante de l'organisme *Ever Active Schools*, Megan McCormick, qui donne des formations sur les techniques et jeux pour associer activité physique et apprentissage.

Yk1 et le groupe Taylor Architect proposent de reloger les élèves de J. H. Sissons à l'école William McDonald durant sa reconstruction, ce qui pourrait doubler sa population scolaire.

Première dans l'histoire du Collège Aurora : une mère et sa fille, Jody Prince et Jordan Stephany Lee Erickson, obtiennent simultanément leur baccalauréat en sciences infirmières ; Mme Prince remporte le Prix de leadeurship étudiant et le prix d'excellence académique clinique.

Mai

La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) intente une poursuite contre le gouvernement ténois qui refuse l'accès à un élève non-ayant droit, W. B., à ÉASC.

Yellowknife reçoit la Foire d'apprentissage régionale puis la Foire territoriale.

Juin

Amandine Falette-Galiussi et Deborah Horen, respectivement éducatrice en petite enfance à la Garderie Plein Soleil et enseignante pluridisciplinaire à l'école Mildred hall, sont lauréates du Prix d'excellence en enseignement du premier ministre 2019.

Juillet

Le juge de la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest, Paul Rouleau, statue que la ministre de l'Éducation, Caroline Cochrane, n'a pas utilisé son pouvoir discrétionnaire en refusant l'admission de W.B. et exige qu'elle révise sa décision. Le GTNO interjette appel de la décision du juge Rouleau.

Aout

Adoption de la loi 48 sur l'éducation postsecondaire : le GTNO ouvre la porte à l'accréditation d'établissements d'éducation autochtone, le Collège nordique francophone envisage de faire accréditer des programmes de niveau universitaire en français.

Septembre

La ministre sortante de l'Éducation, Caroline Cochrane, promet, si elle est réélue, de consulter la population franco-ténoise sur l'admission des non-ayants droits dans les écoles francophones et de se plier à la volonté exprimée ; la CSFTNO se dit étonnée de cette volteface.

La Garderie Plein Soleil lance son tout nouveau programme éducatif *Imagine*, qui permet aux éducatrices de mettre en place des activités (littéracie, éveil à la musique ou aux arts, etc.) et aux parents d'avoir accès à de l'information.

Octobre

Les moniteur.rice.s de langue Claude Coutu, Caroline Prévost-Levac, Vincent Vézina et Augustin Simard participent au programme Odyssée, conçu pour encourager les jeunes à approfondir leur connaissance de la langue française et des cultures qui s'y rattachent.

La nouvelle première ministre Caroline Cochrane réitère son engagement pris en campagne électorale de consulter la communauté francophone quant à l'admission de non-ayant droit ; la CSFTNO manifeste son désir de faire partie du processus d'élaboration de la consultation.

Novembre

La coordonnatrice de programmes de Yk1, Caroline Roux, est élue vice-présidente de l'Association canadienne des professionnels de l'immersion lors du congrès annuel de l'organisation à Québec.

Décembre

ÉASC fête son 30e anniversaire avec les Yellowknives Dene Drummers, Claude Cormier, et Allain St-Cyr lui-même.

Le GTNO attendra la fin des procédures judiciaires des demandes d'admission refusées avant de se lancer dans un exercice de consultations.

Rétrospective 2019

Économie

Janvier

Questionnement sur le rôle de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce puisqu'il n'exploitera pas la future usine de transformation à Hay River.

Les gouvernements fédéral et ténois dédient 1,2 million $ pour des études techniques et un plan d'affaires pour le projet de centrale d'hydroélectricité Taltson. L'étude a pour but de préciser les couts de projet afin d'éviter les dépassements.

Février

La menace de grève au GTNO risque d'affecter les 4000 employés de la fonction publique territoriale. Le gouvernement et le syndicat se trouvent dans une impasse concernant la renégociation de la convention collective, et ce dernier revendique le droit de manifester si les deux parties ne s'entendent pas prochainement.

Le budget du GTNO est déposé à l'Assemblée législative. On constate un léger surplus avec des revenus touchant 1,93 milliard $ et des dépenses atteignant 1,87 milliard $.

L'Agence du revenu du Canada arrive à Yellowknife. Les citoyens peuvent dorénavant recevoir des services en personne dans l'édifice Greenstone.

Le rapport sur la gouvernance et le modèle d'affaires de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce est reporté. Les TNO demeurent les derniers signataires de la *Loi sur la commercialisation du poisson d'eau douce*.

Avril

Le GTNO signe un protocole d'entente de collaboration avec le Secrétariat du Sahtu pour l'avancement de la route de la vallée du Mackenzie. Il faudra attendre au moins quatre ans avant que le permis de construction soit octroyé par l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie.

Juin

Le Centre d'art, d'artisanat et de microfabrication d'Inuvik (CAAMI) emménage dans un nouveau local. Ce projet a été mis de l'avant grâce au cadre de la stratégie manufacturière du GTNO. L'achèvement de la route Inuvik-Tuktoyaktuk a déjà eu pour effet d'attirer plus de touristes dans la région.

Juillet

Le Comité consultatif ministériel formé de représentants de Pêches et Océans et de la Garde côtière publie son rapport et suggère de transformer radicalement l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce (OCPED). Il en est venu à la conclusion que le modèle actuel, créé en 1969, était désuet et avait besoin d'être modernisé. Toutefois, la dissolution de l'OCPED n'est pas envisagée ; l'idée est plutôt de donner davantage la parole aux pêcheurs.

Le panier d'épicerie dans les petites collectivités ténoises est 300 % plus cher qu'ailleurs au Canada. Les médias francophones canadiens participent à une enquête pour voir comment varie le panier d'épicerie d'un océan à l'autre, et sans grande surprise, Inuvik aux TNO demeure l'une des régions où les produits frais coutent le plus cher.

Novembre

La Northwest Territories Professional Media Association (NWTPMA) organise, sa seconde cérémonie de remise de prix. Parmi les gagnants on constate Jean-François Pitre, propriétaire de Pido Productions et pionnier de la francophonie ténoise, récipiendaire d'un prix soulignant son implication dans l'industrie.

Rétrospective 2019

Francophonie

Janvier

Anand Soochit, ex-membre de l'Association des francophones du Delta du Mackenzie, est décédé dans un accident de voiture.

Février

« L'antenne la plus discrète et la plus en péril de la Fédération franco-ténoise (FFT) », Franco50 TNO, qui survit seulement à Forth Smith grâce à l'implication de Marie-Christine Aubrey, pourrait disparaitre puisque la FFT n'a pas demandé de financement pour l'exercice en cours.

La militante Sylvie Savoie est la lauréate du prix Jeanne Dubé 2018, par lequel la FFT récompense « l'engagement extraordinaire d'un individu envers la communauté francophone des Territoires du Nord-Ouest ».

La FFT tient sa quarantième AGA le 9 février à Yellowknife. La seule membre individuelle à accéder au conseil d'administration est l'ancienne présidente de l'organisme, Catherine Barlow, à qui succèdera Jean-François Pitre. En tête de liste des priorités de l'organisme pour 2019 : la création d'un centre de la francophonie, pour lequel une subvention a déjà été demandée.

La nouvelle agente de développement culturel de l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR), Mila Benoit, œuvre à mettre en place une programmation francophone régulière et à rallier les francophones et francophiles de Fort Smith qui sont appelés à adhérer à une future AFCHR à vocation régionale.

Pour une rare occasion dans la vie associative franco-ténoise, il y a des élections le 28 février pour déterminer les membres du conseil d'administration de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY). Jacques-Benoît Roberge a été élu président par acclamation et Marie-Ève Martel, à la vice-présidence de l'organisme.

Mars

Une consultation est organisée par la FFT pour le compte du Secrétariat des Affaires francophones, qui veut organiser une campagne de promotion de ses services en français, apparemment sous-utilisés.

La nouvelle sénatrice des TNO, Dawn Anderson, passe deux heures à la maison Laurent-Leroux pour mieux connaitre les Franco-Ténois et leurs aspirations.

Avril

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) accueille une nouvelle agente de communications et de marketing qui vient découvrir les Territoires et parfaire son anglais, Karine Ouedraogo.

Le nouveau service 9-1-1 des TNO aura du personnel bilingue (anglais et français) en première ligne 24 h/24.

Lors d'une table ronde avec le comité de modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, les associations francophones font leurs demandes : désigner les trois territoires comme régions bilingues pour les institutions fédérales (mise à jour de l'article 35) ; respecter et hausser les quotas de l'immigration francophone et faire la reddition des comptes pour les transferts fédéraux. Étonnamment, la FFT met en tête de liste de ses revendications, le respect par le fédéral du statut et des droits des onze langues officielles des TNO.

Mai

Trois Franco-Ténois participent au Symposium sur la sécurité linguistique organisé par la Fédération de la jeunesse canadienne-française à Ottawa les 3 et 4 mai. Le Symposium, qui se veut un lieu d'échange intergénérationnel, réunit des représentant.es des milieux de l'éducation, de la culture, de l'économie, de la santé, et de la justice.

La FFT demande au conseil municipal de Yellowknife de l'appuyer pour obtenir l'édition 2023 des Jeux de la francophonie canadienne.

Le directeur général du Réseau de développement économique et d'employabilité du Canada (RDÉE Canada), Jean-Guy Bigeau, déplore « l'absence incroyable » de la francophonie dans la stratégie fédérale pour la croissance du tourisme dévoilée par la ministre Mélanie Joly le 21 mai. Le RDÉE et ses partenaires provinciaux et territoriaux – dont le CDÉTNO – ont élaboré un réseau touristique pancanadien appelé Corridor, constitué de lieux patrimoniaux, culturels et autres qui offrent des services en français. Selon lui, Mme Joly fait fi de ce volet et ne cible pas la francophonie comme attrait touristique.

Une réflexion sur les médias franco-ténois s'effectue par les acteurs du milieu alors que *L'Aquilon* se dirige vers une 35e année d'existence et que Radio Taïga fêtera ses 18 ans en septembre 2019.

Juin

Les médias communautaires, *L'Aquilon* et Radio Taiga, tiennent leur AGA. Le nouveau conseil d'administration est composé de Louis-Nicolas Dolbec, Sylvie Francoeur, Carine Ouedraogo, Jean-François Pitre et Stéphane Sévigny. Paul Fleury quitte le CA après plusieurs années de service, notamment à titre de président.

Un récent projet pilote fédéral qui prend place dans quatorze communautés du pays identifie Yellowknife comme Communauté francophone accueillante. C'est désormais la communauté – en l'occurrence le comité culturel consultatif – qui doit décider comment mieux servir, intégrer et contribuer à la rétention des immigrants francophones avec le 305 670 $ attribué pour la cause.

La communauté franco-ténoise célèbre la Saint-Jean-Baptiste sur le site de *Folk On The Rocks*. En journée, maquillage, ateliers de peinture, tours de poney. En soirée, les musiciens Norm Glowach, Yves Lécuyer, Andrea Bettger et DJ Charlebois se succèdent sur scène pour faire vibrer le public.

Juillet

La FFT et le CDÉTNO reçoivent une subvention de 185 000 $ d'Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada pour créer un centre de services intégrés. Dès cet automne, les immigrants francophones aux Territoires du Nord-Ouest pourront retrouver tous les services dont ils ont besoin au rez-de-chaussée de l'édifice Diamond Plaza, situé sur l'avenue Franklin de Yellowknife.

Aout

La FFT reçoit des frais de fonctionnement de 40 000 $ de Justice Canada, renouvelable pour une autre année, pour engager une personne qui s'occupera du dossier de la justice en français. Les Territoires du Nord-Ouest étaient jusqu'ici, parmi les provinces et territoires, les seuls à ne pas bénéficier du programme Fonds d'appui à l'accès à la justice dans les deux langues officielles.

Pour la quatrième fois en 40 ans, la FFT reçoit du financement pour une étude de faisabilité sur la création d'un centre culturel et communautaire francophone dans la capitale des Territoires du Nord-Ouest. Les TNO étant le dernier territoire ou province canadienne sans un centre francophone digne de ce nom.

Septembre

L'Assemblée générale annuelle de la FFT se tient au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles. Ce sera la deuxième fois que tous les résidents francophones auront le droit de vote à l'assemblée.

L'AFCHR se dote d'une nouvelle agente de développement pour la rentrée, Édith Vachon-Raymond, qui gravite autour de l'organisme depuis une dizaine d'années.

Richard Létourneau reçoit le prix Jeanne Dubé 2019 pour souligner son implication depuis une quinzaine d'années dans la francophonie.

Octobre

Moins de membres sont désormais requis pour adopter les grandes orientations de l'organisme porte-parole de la francophonie des TNO. À l'occasion de sa 41e assemblée générale annuelle, la FFT adopte des modifications à ses règlements, notamment en abaissant le quorum d'assemblée. Trois postes au conseil d'administration de la FFT devaient être pourvus, dont ceux réservés à Inuvik et à Fort Smith. Or, seulement des candidats de Yellowknife et de Hay River se sont présentés.

L'Assemblée générale annuelle de la Garderie Plein Soleil adopte des états financiers excédentaires et révoque ses anciens statuts et règlements pour en adopter de nouveaux. Avec un surplus de 56 395 $, la garderie espère poursuivre sa saine gestion et s'assurer un coussin financier lui permettant de faire face à une urgence.

L'Assemblée générale annuelle du CDÉTNO a lieu à l'édifice North Star. Frédéric Deschênes, Jean-François Pitre, Éric Rakotomena restent sur le conseil alors que Bouchra Ellaham est élue sans opposition à un mandat de deux ans.

Pour la première fois, l'interprétation en français est disponible à toutes les séances de la 19e Législature des TNO.

Novembre

L'Association des parents ayants droit de Yellowknife se dissout lors de son assemblée générale annuelle. Ses actifs sont transférés à la Garderie Plein Soleil. Le manque de relève cause la fin des activités alors qu'il aurait fallu trois nouveaux membres pour administrer l'organisme.

Une programmation territoriale pour la Semaine nationale de l'immigration francophone – incluant repas communautaires et festin multiculturel sous forme de repas-partage, ateliers et concours – est organisée pour sensibiliser la population à l'immigration de locuteurs francophones.

C'est à l'intérieur de l'hôtel de ville que se fait la proclamation d'ouverture de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Ce lancement est suivi par le dévoilement du guide : *Bienvenue aux TNO ; Guide sur les ressources à l'intention des nouveaux arrivants*, créé et publié par le GTNO. Ce guide se veut un document de références et de ressources pour outiller les nouveaux arrivants afin qu'ils soient mieux armés pour composer avec la réalité de leur nouvelle collectivité d'accueil.

La nouvelle vocation régionale de l'AFCHR se concrétise alors que l'organisme tient sa 20e assemblée générale annuelle. Les membres de Hay River et Fort Smith apportent des révisions majeures à ses statuts et règlements dans l'optique régionale et pour se mettre à jour. Aucun changement n'avait été apporté depuis l'incorporation en 1999.

Prévue pour octobre et ensuite repoussée à novembre, l'Assemblée générale annuelle de l'AFCY est encore une fois retardée, cette fois jusqu'en janvier 2020, le temps d'effectuer une vérification comptable approfondie des finances de l'organisme. Divers évènements ont conduit le conseil d'administration à faire un audit à l'interne. En 2020, L'AFCY mettra en place un processus administratif garantissant l'intégrité de ses finances.

Un siège reste vacant au conseil d'administration du Collège nordique francophone, dont les cinq membres sont nommés par recommandation. Le président, Jean-François Pitre présente son rapport dans les nouveaux espaces acquis par le collège durant la dernière année.

La FFT rassemble quelques représentants de la communauté francophone des TNO afin de mettre à jour le Plan de développement global de la communauté. L'outil vise à favoriser la mise en place d'actions et la recherche de financement pour la communauté. Le président de la FFT, Jean-François Pitre, explique que le Plan permet de justifier les actions à entreprendre pour assurer la vitalité de la francophonie auprès des instances de financement de manière concrète.

Décembre

La FFT et le CDÉTNO accueillent leurs partenaires et les membres de la communauté lors d'une visite du Centre de services intégrés à l'édifice Diamond Plaza. Ce bureau va rassembler presque tous les services en immigration en français et en anglais de la capitale sous un même toit.

La première protectrice du citoyen de l'histoire des TNO, Colette Langlois, commence à Fort Smith, une tournée qui l'amènera à Yellowknife et Hay River en janvier, puis à Inuvik en mars 2020. L'objectif de cette tournée d'assemblées publiques est de faire connaitre le rôle de la Protectrice du citoyen, ses pouvoirs et ses limites. Mme Langlois est en poste depuis le 8 avril ; cependant, son bureau à Hay River n'est ouvert que depuis le 18 novembre.

Retrospective 2019

Tour d'horizon sur l'année des francophones

Au Canada en 2019, à quels enjeux sont confrontées les communautés francophones ? Quels évènements ont marqué l'actualité ?

Charles-Antoine Côté (Francopresse)

En Ontario

En septembre, soit 10 mois après avoir annoncé la suspension du financement de l'Université de l'Ontario français, le gouvernement provincial est revenu sur sa décision. Dans une entente convenue avec le gouvernement fédéral, les deux parties vont en assurer le financement.

Par ailleurs, le portrait démographique de l'Ontario fait toujours état du vieillissement de la population francophone. L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) revient sur ce vieillissement dans son Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario. Dans cet ouvrage, l'AFO relève certaines lacunes concernant l'accès aux services de soin en français pour les Franco-Ontariens, en particulier l'insuffisance de services de résidence et de soins de longue durée en français, le ratio actuel étant de neuf foyers de résidence de longue durée offrant des services en français pour 744 000 personnes. L'AFO déplore aussi le manque de documentation sur l'état de santé de près d'un million de francophones en situation minoritaire révélé suite à une étude conjointe entre le Consortium national de formation en santé et la Société Santé en français.

En Atlantique

Depuis 15 ans, le nombre de francophones est toujours en baisse dans les Maritimes, selon un article de Radio-Canada publié en mars dernier. Ni le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse ou l'Ile du Prince-Édouard n'affichent une croissance du nombre de francophones, mais bien une diminution.

Victoire pour les Acadiens de la Nouvelle-Écosse : le gouvernement néoécossais rétablit les trois circonscriptions acadiennes, soit Clare, Argyle et Richmond. La Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse ainsi que les Acadiens du Cap-Breton doivent cependant patienter encore en ce qui concerne la création de la circonscription de Chéticamp.

La nouvelle n'a pas empêché les Acadiens de se rassembler et de se célébrer, en aout. L'Ile du Prince-Édouard accueillait pour la première fois le Congrès mondial acadien conjointement avec une partie du Nouveau-Brunswick. L'évènement présenté tous les 5 ans aura duré 15 jours. Le prochain CMA aura lieu dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse en 2024.

En novembre, une publicité antibilinguisme de l'Anglophones Right Association affichée sur un autobus du Grand Moncton fait réagir. Trouvez-vous que l'implantation du bilinguisme est allée trop loin demandait la publicité, rédigée en anglais. Le bilinguisme a été au cœur de nombreuse controverse ces derniers temps, notamment en janvier dernier sur le dossier du personnel ambulancier. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick avait demandé de mettre fin à la norme qui stipulait qu'au moins un travailleur paramédical bilingue devait être présent lors d'interventions. Le gouvernement a finalement fait marche arrière dans ce dossier.

Dans le Nord

Dans les territoires, la francophonie se porte bien ! Whitehorse et Yellowknife sont l'une des 14 villes au pays nommées « ville accueillante pour l'immigration francophone ».

Au Yukon, la construction de la nouvelle école de langue française, longtemps revendiquée par les Franco-Yukonais, a d'ailleurs été entamée en mai dernier.

Au Nunavut, l'accès aux services de santé est difficile non seulement pour les francophones, mais pour la population en général. De plus, le manque de ressources en éducation incite souvent les francophones à déménager, nous indique-t-on du côté de l'Association francophone du Nunavut. À l'automne dernier, le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC) annonce qu'il appuie le développement de l'accès à l'éducation aux adultes et au niveau postsecondaire en français à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nunavut.

Aux Territoires du Nord-Ouest, un bras de fer entre les commissions scolaires et le ministère de l'Éducation est en cours concernant l'admission des élèves non-ayants droits dans les écoles francophones. Le débat est donc relancé concernant l'utilisation du pouvoir discrétionnaire par le ministère qui est jugée trop sévère par la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest. Le dossier est actuellement devant la Cour d'appel et le jugement doit être rendu en 2020.

Dans l'Ouest

La cause de l'éducation francophone en Colombie-Britannique est portée devant la Cour suprême du Canada après que le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique soit débouté en Cour d'appel. La Colombie-Britannique et le Conseil scolaire francophone ne s'entendent pas sur l'interprétation de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés pour des raisons financières.

Cette raison est jugée insuffisante par le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Jean Johnson. « Si l'argument c'est que ça coute trop cher, c'est que vous n'avez pas compris la notion du bilinguisme autant au niveau des écoles francophones que des programmes d'immersion, a-t-il répété en entrevues. La langue française devient un véhicule économique pour faire affaire au niveau national et international. Il faut arrêter de dire que c'est une dépense et dire que c'est un investissement et un renforcement de l'économie canadienne. »

L'Alberta confirmé ses allégeances conservatrices lors des élections provinciales et fédérales. Au fédéral, pas un seul député libéral - soit du parti qui forme le gouvernement, bien que minoritaire - n'a été élu. Pour Sheila Risbud, présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), le virage idéologique n'est pas forcément de mauvais augure pour les francophones. Cependant, selon elle, il est plus difficile pour les associations telles que l'ACFA de représenter les intérêts des francophones alors que le pouvoir au niveau provincial et fédéral est partagé entre deux partis rivaux.

« On n'a pas une voix aussi directe dans la Chambre des communes, explique la présidente. Ça crée un défi, c'est certain. Ça nous plonge dans une situation ou on est entre deux forces qui se tiraillent un peu. Je pense que l'Alberta essaie de renégocier son appartenance à la fédération. Dans ce cadre-là, ça pourrait être positif pour les francophones. »

Toujours en politique, Brian Pallister est réélu au Manitoba. Les communautés francophones espèrent pouvoir compter sur son aide notamment dans le domaine de la santé, de la culture et de l'éducation.

2019 marque le 40e anniversaire du drapeau fransaskois. Une levée de drapeau honorifique se tient à l'occasion du 21e Rendez-vous de la Francophonie en mars. Selon un rapport récent de Statistiques Canada, le bilinguisme est en hausse dans la Saskatchewan.

Perspectives arctiques

Les évènements à surveiller dans le Nord dans la première moitié de 2020.


Nicolas Servel

Une composition florale sous l'emprise du gel.

Janvier

1 : Ouverture du programme ténois d'aide aux exploitants (chasse et trappe) dans les collectivités pour les Inuvialuits.

13 et 14 : Atelier de littéracie financière pour la Première Nation Kwanlin Dün (Yukon).

17 : Échéance pour répondre au sondage sur la Stratégie sur les changements climatiques, l'énergie et l'économie verte du gouvernement du Yukon.

Février

5 : Reprise des travaux à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest.

5 au 8 : À Ottawa, la vitrine arctique Northern Lights est un lieu majeur de réseautage pour les joueurs de la politique, de l'industrie et du commerce. C'est lors de cet évènement que sont remis les Prix Inspiration Arctique.

18 : Les travaux reprennent à l'Assemblée législative du Nunavut. Les amendements à la Loi sur la protection de la langue inuite et à la Loi sur l'éducation referont inévitablement surface.

18 au 20 : La Conférence des autorités de gestion rencontre les citoyens d'Inuvik pour échanger sur la gestion de la faune.

Mars

3 et 4 : Whitehorse reçoit le Rassemblement national sur le climat de l'Assemblée des Premières Nations.

15 au 21 : Les Jeux d'hiver de l'Arctique se tiennent à Whitehorse.

18 et 19 : La conférence High North dialogue - les affaires dans l'Arctique - réunit des leadeurs actuels et futurs.

24 au 26 : Plénière des hauts fonctionnaires du Conseil de l'Arctique à Akureyri, en Islande.

31 : Échéance pour les candidatures au prix littéraire William Mills, décerné tous les deux ans par le Polar Libraries Colloquy, aux auteur. e. s de livres de non-fiction sur l'Arctique ou l'Antarctique.

Avril

Pour une première fois, un prix Code Burt sera remis à l'auteur. e d'un récit pour jeunes adultes en langue autochtone ; Richard Van Camp, Shane Koyczan et Aviaq Johnston sont en nomination (date indéterminée).

25 : La conférence internationale Capacité scientifique de l'Arctique se tient à l'Institut industriel d'état de Norilsk (Russie).

29 et 30 : Le colloque annuel du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIERA) prend place à Gatineau.

À une date pour l'instant indéterminée, le vérificateur général du Canada rendra publics des rapports le bienêtre mental (Yukon), l'éducation (TNO), et un suivi sur les services correctionnels (Nunavut).

Juin

8 au 10 : Inuvik petroleum show.



Palmarès Francopresse des personnalités influentes de 2019

De l'apparition de panneaux d'arrêt jusqu'à la vedette sportive qui tient à s'exprimer en français, le français rayonne, dans les communautés en situation minoritaire. C'est la conclusion qu'on peut tirer du Palmarès Francopresse des personnalités influentes de la francophonie canadienne 2019, mis en place par les journalistes de la presse et de la radio communautaire du Canada.

Andréanne Joly (Francopresse)

Dans les médias ou dans la rue…

La question du rayonnement du français - notamment au-delà des murs des écoles - fait souvent surface dans la francophonie en milieu minoritaire. Le Palmarès a retenu trois personnalités qui ont contribué à faire entendre la langue de chez nous dans l'environnement quotidien.

D'abord, relevons la présence d'un sportif à la liste : Pascal Siakam, devenu champion de la NBA avec les Raptors de Toronto en juin. Pendant les séries éliminatoires, le basketteur a multiplié les entrevues en français. À l'heure où l'insécurité linguistique est sur toutes les lèvres, il s'est imposé comme un modèle positif pour les amateurs de sports. « C'est quand même exceptionnel pour un athlète de revendiquer le droit de parler en français », estime le jury, évoquant le point de presse du 2 juin où le joueur de 6 pieds 9 pouces a demandé aux médias présents de lui poser des questions en français.

Par leurs commentaires, les jurés invitent un peu à faire comme le champion basketteur : demandez qu'on vous parle en français !

C'est tout autrement que la politologue Stéphanie Chouinard a marqué l'univers médiatique. Particulièrement active dans les médias depuis l'automne 2018, la professeure s'est imposée comme spécialiste de la francophonie en milieu minoritaire et a livré ses analyses sur bien des tribunes, parfois devant un auditoire très nombreux, comme à l'émission Tout le monde en parle de Radio-Canada. « Nous entendrons parler d'elle longtemps », conclut le jury.

À Calgary, ce n'est pas tant dans les médias que le français a gagné sa place, mais dans la signalisation routière. Suzanne de Courville Nicol a octroyé à l'autre langue officielle une nouvelle visibilité en s'attaquant à un dossier bien précis. Le Bureau de la visibilité de Calgary, dont elle est présidente, a obtenu qu'on bilinguise huit panneaux d'arrêt dans le quartier Rouleauville.

Sur les murs ou sur scène…

Peut-être sans le vouloir, Marc Keelan-Bishop et Ronald Tremblay ont mis leur passion au service de la francophonie — et ainsi, ont une influence sur le quotidien de tout un chacun.

Depuis quelques années, Marc Keelan-Bishop signe des images inspirées de l'Ontario français et qui circulent abondamment dans les médias sociaux. L'illustrateur franco-ontarien a produit en 2015 une série de 12 affiches qui révèle des rebelles de l'histoire de l'Ontario français. Il a aussi créé une kyrielle d'images à colorier, abordant des sujets qui touchent les francophones, petits et grands. Surtout, il a pris position en interpelant politiciens et chroniqueurs. « M. Keelan-Bishop a risqué sa carrière pour assurer la représentativité des francophones en Ontario », retient l'un des membres du jury.

Et que dire de la représentativité des musiciens de l'Ouest ? Aux yeux du jury du Palmarès Francopresse, les concours de musique donnent une plateforme à des centaines d'artistes et permettent leur rayonnement — au quotidien, ou presque ! C'est ainsi que le musicien Ronald Tremblay s'est inscrit au Palmarès des personnalités influentes de la francophonie canadienne en 2019. Il y a 30 ans, il participait à la fondation de manifestations culturelles qui viendraient appuyer et rassembler les musiciens francophones de l'Alberta et de l'Ouest : Polyfonik (autrefois le Gala albertain de la chanson) et Chant'Ouest.

Dans les grands rassemblements

Toujours dans cette optique de rassemblement, Claudette Thériault et son équipe ont fait vibrer l'Ile du Prince-Édouard et le sud-est du Nouveau-Brunswick, lors du Congrès mondial acadien 2019 tenu en aout. Depuis 2014, la présidente du comité organisateur a œuvré activement à la mise en place de l'évènement à grand déploiement et au recrutement de visiteurs. Résultat des 15 jours du Congrès : plus de 100 activités communautaires, plus de 35 rencontres de famille, deux grands spectacles, des activités artistiques et de réflexion et 100 000 participants, selon l'évaluation de Mme Thériault.

Au cœur des institutions

L'idée des langues officielles étant intimement liée aux institutions fédérales, des acteurs du système parlementaire se retrouvent, d'une année à l'autre, dans le palmarès. Députés et commissaires s'y sont inscrits, par le passé. C'est maintenant au tour d'un sénateur et d'une représentante de la Couronne.

D'abord, Angélique Bernard : la commissaire du Yukon (la représentante de la Reine pour ce territoire) était auparavant engagée dans des organismes communautaires francophones du Nord. Ce passé l'a suivie lorsqu'elle a été nommée commissaire en 2018. Dans le territoire qui reconnait officiellement le français et l'anglais et où les langues autochtones dominent, Mme Bernard pose des actions concrètes pour la francophonie. « Une influence admirable pour la francophonie », statue le jury du palmarès.

Le sénateur René Cormier s'est pour sa part démarqué par son travail de préparation à la modernisation de la Loi sur les langues officielles, espérée par de nombreux groupes de représentation des francophones en situation minoritaire. Président du comité sénatorial sur les langues officielles, le rapport déposé en juin est le fruit de deux années de consultations et de travail. « René Cormier fait un excellent travail de sensibilisation, autant de la Loi sur les langues officielles que des activités d'intérêt pour les communautés acadiennes et francophones du pays, relève le jury. Il est à l'affut de tout ce qui se fait en francophonie et n'hésite pas à appuyer ou dénoncer au besoin. »



Oscar Aguirre

La collaboration entre le compositeur Jean Philippe Rameau (chef de ligne de la musique classique française de la fin de la période baroque) et Voltaire en 1744 dans les tragédies musicales Samson et le temple de la gloire, marque la période centrale où rayonne la relation des philosophes du siècle de Lumières : Voltaire, Montesquieu, Diderot, D'Alembert et Rousseau. Tous sous la gouverne de Louis XV et le patronage de la marquise de Pompadour.

Montesquieu, auteur des livres *Lettres persanes* et *De l'Esprit des lois* est un des précurseurs de la sociologie et de la philosophie politique. Étant membre de l'Académie française, il partage avec Voltaire l'opinion de restructurer le système de monarchie absolue de la France en une monarchie parlementaire tel que celle du Royaume de Grande-Bretagne. Il ne contribue pas directement au développement de la musique classique, mais son rôle comme philosophe et scientifique fondateur et directeur de rédaction de *L'Encyclopédie* codirigée par Jean Le Rond d'Alembert reste une contribution majeure aux arts classiques de cette époque.

L'Encyclopédie est l'œuvre qui résume la connaissance scientifique littéraire, artistique et musicale (autant dans son histoire comme dans les éléments de sa théorie), connue à Paris au siècle de Lumières. Connaissance décrite en 74 000 articles et illustrations, distribuée en 28 volumes, rédigée par la Société des lettres (Groupe de 130 contributeurs) puis censurée par les Jésuites en 1752. Elle reprend son envolée lorsque les jésuites sont expulsés du Royaume de France en 1762.

Cette époque est également une période géopolitique critique pour le Royaume de France qui participe à la guerre de Sept Ans entre le Royaume de Grande-Bretagne, le Royaume de Prusse, l'archiduc d'Autriche, l'Espagne et leurs colonies. Conflit qui s'apaise en 1763 avec le traité de Paris. Traité dans lequel le Québec, l'Acadie et leurs habitants deviennent sujets du Royaume britannique.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h,
les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

Rétrospective 2019

Culture

Janvier

Le Northern Arts and Cultural Center débute l'année de façon déstabilisante et consacre une soirée à la musique expérimentale avec *Arts numériques*. Martin Messier y présente notamment son installation-performance sonore *Field* et Sami Bianco de Miraj assure la première partie.

Le pianiste Roman Zavada, accompagnateur de film muet de renom, se produit au NACC lors du *Children's Festival of Silliness*.

Février

Dix artistes peintres s'affrontent lors d'une compétition amicale. Quatre d'entre eux demeurent debout après les éliminatoires et c'est finalement Michael Fatt qui remporte cette première édition d'Art Battle Yellowknife.

Le duo audiovisuel et électroacoustique MIRAJ, composé de Harisson Robert (DJ Flora) et de Sami Bianco (Temple Volant), joue au NACC.

Avril

La conteuse Manon Lacelle vient animer avec beaucoup de succès des ateliers de contes pour les jeunes des écoles d'immersion d'Inuvik, de Fort Smith et de Yellowknife.

Écrite et réalisée par Étienne Moiroux, *Chez moi - Café*, une pièce de théâtre en français « au propos philosophique et au traitement loufoque » monte sur les planches du NACC. L'auteur y tient également un des deux rôles principaux, aux côtés de Xavier Lord-Giroux.

Seconde manche d'Art Battle Yellowknife où dix artistes sont confrontés lors de joutes de 20 minutes. La peintre Katherine Raymond remporte cette seconde bataille des pinceaux.

La scène du gymnase de l'école Allain St-Cyr est inaugurée par la pièce de théâtre *Bibo l'épouvanté*. Écrite et mise en scène par Catherine Barlow. Pour plusieurs élèves de l'école francophone, cette pièce est l'occasion d'expérimenter le jeu sur une vraie scène.

Mai

L'organisme Yellowknife Choral Society présente *Luminosity*, un concert éclectique et aérien de l'ensemble vocal Aurora Chorealis, dirigé par Margo Nightingale. Le concert a lieu sous le plafond cathédrale du Center Ice Plaza.

Première édition du festival *Longshadow* qui présente des spectacles, des ateliers et des évènements consacrés à la musique contemporaine. Cette année, le jazz et l'expérimentation sont privilégiés. La directrice artistique Carmen Braden commande pour l'occasion une pièce au violoniste ténois Wesley Hardisty interprétée en ouverture par Andrea Bettger.

Juin

Le Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles propose *Visages des TNO*, une rétrospective des portraits du photographe Pat Kane.

Yves Lécuyer sort son premier EP, *Scaphandrier*, à l'occasion d'un concert gratuit, lors des célébrations de la Saint-Jean-Baptiste.

Juillet

L'AFCY présente au café du musée son Cabaret éphémère, un potpourri de musique, de chansons, d'humour et de contes mis en scène par Catherine Barlow.

Le festival de musique de Yellowknife *Folk On The Rocks* présente sa 39e édition. Toujours aussi populaire, le nombre de festivaliers se maintient et se situe dans la moyenne des dernières années.

Inuvik accueille les créateurs circumpolaires lors du *Great Northern Arts Festival* qui en est à sa 31e édition.

L'artiste Michael Fatt s'envole pour Toronto après avoir remporté la finale d'Art Battle Yellowknife devant le public du Marché fermier.

Aout

Lors du festival *Ramble and Ride*, Junkyard Symphony fait dans l'écodivertissement et sensibilise à l'environnement en donnant des spectacles et des ateliers avec des instruments que ses musiciens ont eux-mêmes fabriqués.

Septembre

L'artiste innu Florent Vollant ouvre la 35e saison du Northern Arts and Cultural Center.

Après plusieurs années d'absence dans sa programmation, la radio francophone des TNO, Radio Taiga, propose de nouveau une émission matinale, *Salut, là !* de 6 h 30 à 8 h 30. C'est le journaliste Batiste Foisy qui en assure l'animation.

Octobre

La compositrice ténoise Carmen Braden est sacrée compositrice classique de l'année au gala *Western Canadian Music Awards*. Elle lance son second album studio *Songs of Invisible Summer Stars*, et le prestigieux Chœur de chambre du Canada présente sur différentes scènes du pays sa composition *Where Waters Meet*.

Novembre

Pierre Guitard se produit avec ses musiciens au Top Night de Yellowknife. Peu connu du public, le coup de cœur francophone de l'édition 2019 sait séduire le public.

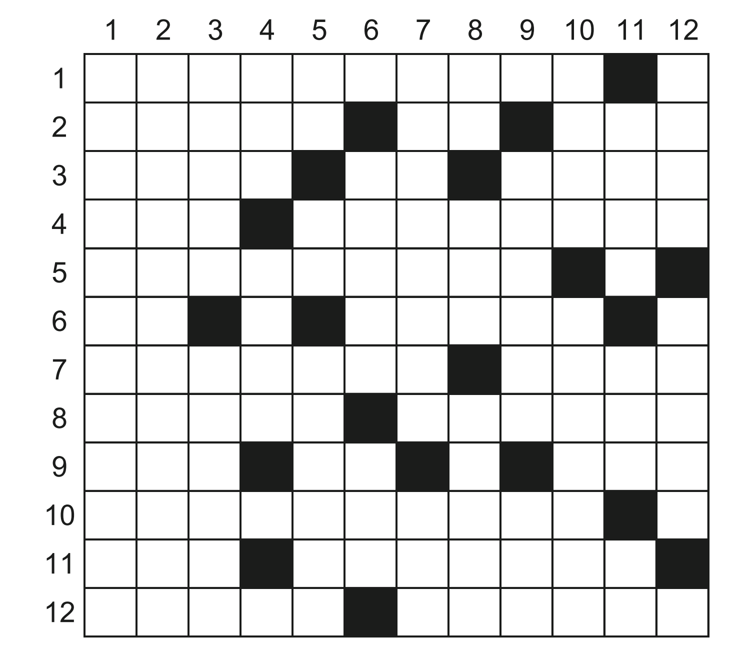
Sous l'initiative de l'AFCY, Beauséjour, duo formé de Jocelyne Baribeau du Manitoba et de Danny Boudreau du Nouveau-Brunswick, présente une version acoustique de son album sur la scène du Elks. Le duo était accompagnés des musiciens Justin doucet et Jessie Mea.

L'exposition de photos *Of the North* se tient au Center Square Mall dans le cadre du festival de photographies *Far North*, qui se veut une vitrine sur le travail des conteurs visuels de tout le Nord du globe et une humble tentative de se réapproprier, momentanément, le discours sur la réalité nordique.

Le groupe franco-ontarien de musique folklorique, Les Rats de Swompe, livre une performance enjouée pour les élèves d'immersion de l'école St. Patrick.

MOTS CROISÉS

N° 637



HORIZONTALEMENT

1. Favela.
2. Dépourvu d'humidité – Sans vêtement – Sélection.
3. Élabore – Conifère – Baignoire.
4. Démonstratif – Qui a rapport au tissu ganglionnaire.
5. Désinfecter.
6. Mesure chinoise – Supprimées.
7. Accompagne – Mois.
8. Nécessaire – Repasser.
9. Rigole – Iridium – Alcool.
10. Bouillonnement.
11. Bière – Duper.
12. Sol – Monde fantastique.

VERTICALEMENT

1. Diplôme universitaire.
2. Séduisant.
3. Régime – Localiser.
4. Poème – Fourrure.
5. Négation – Astate – Seau en bois ou en toile.
6. Stupide – Chemin.
7. Ravager – Roche.
8. Déchiffré – Issue de – Allonge.
9. Qui se situe au nord – Monnaie de la Suède.
10. Grosse pièce de bois – Dorloter.
11. Patte-d'oie – Canton suisse – Pouffé.
12. Mince – Sténographe.

RÉPONSE DU N° 637

B	I	D	O	N	V	I	L	L	E	■	F
A	R	I	D	E	■	N	U	■	T	R	I
C	R	E	E	■	I	F	■	B	A	I	N
C	E	T	■	A	D	E	N	O	I	D	E
A	S	E	P	T	I	S	E	R	■	E	■
L	I	■	O	■	O	T	E	E	S	■	S
A	S	S	I	S	T	E	■	A	O	U	T
U	T	I	L	E	■	R	E	L	I	R	E
R	I	T	■	I	R	■	T	■	G	I	N
E	B	U	L	L	I	T	I	O	N	■	O
A	L	E	■	L	E	U	R	R	E	R	■
T	E	R	R	E	■	F	E	E	R	I	E

Horoscope

SEMAINE DU 13 AU 19 JANVIER 2019


Signes chanceux de la semaine : Balance, Scorpion et Sagittaire

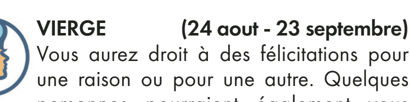
BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Au travail, à la suite d'un changement, on vous demandera de poursuivre un projet d'organisation que seul vous pouvez accomplir. Même à la maison, vous coordonnerez sûrement un grand ménage avec toute la famille.


TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Il ne vous suffira que de regarder les spéciaux de voyages pour réserver vos places à bord du prochain vol. Un besoin de vacances se fera sentir et vous ne vous ferez pas prier pour partir seul ou en amoureux


GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Le plus important dans la vie est, sans contredit, la santé. Votre médecin devrait enfin déterminer la cause de vos malaises et vous offrir le traitement adéquat pour vous remettre sur pied rapidement.


CANCER (22 juin - 23 juillet)
Une montagne de dossiers s'empilera sur votre bureau. Non seulement il y aura une abondance de travail, mais vous devrez également mettre les bouchées doubles à la maison pour avoir un espace de vie impeccable.


LION (24 juillet - 23 aout)
Au travail ou ailleurs, vous jouerez un rôle de négociateur.rice ou de médiateur.rice. Vous aurez la solution à toute impasse dans un conflit de nature syndicale ou encore avec des clients insatisfaits.



VIERGE (24 aout - 23 septembre)
Vous aurez droit à des félicitations pour une raison ou pour une autre. Quelques personnes pourraient également vous placer sur un piédestal. Vous aurez de quoi être fier de vous-même par moments.

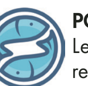

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous déciderez de recevoir vos proches en toute spontanéité. Vous vous surpasserez! Toutefois, faites attention à ne pas dépasser votre budget, qui est probablement déjà dans le rouge depuis les Fêtes.


SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous aurez beaucoup de choses à raconter. Qu'il s'agisse de vos vacances ou de vos histoires familiales, vous n'aurez certainement pas la langue dans votre poche. Au travail, vous pourrez conclure de belles transactions.


SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Un peu de luxe ne vous ferait pas de tort. Au travail, on vous offrira une promotion, contre toute attente. Le stress sera omniprésent. Beaucoup de fatigue en perspective ainsi qu'un peu de confusion.


CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
L'action ne fera pas défaut et vous ne passerez pas inaperçu. Quelques personnes devraient vous remarquer pour une raison ou pour une autre. Vous serez créatif, ou du moins vous apprécierez une forme d'art.


VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Si vous n'avez toujours pas trouvé votre voie professionnellement, vous devriez enfin obtenir l'illumination pour avancer dans la bonne direction. L'un de vos proches aura besoin de vous, notamment.


POISSONS (19 février - 20 mars)
Les Fêtes sont enfin terminées et vous pourrez reprendre le cours normal des choses. Vous réussirez à mettre l'accent sur une vie sociale beaucoup plus active, sans pour autant négliger de vous reposer de temps en temps.